

Chère Jocelyne,

"La nostalgie est la nourriture des déracinés" – "Les souvenirs d'enfance sont une brise parfumée dont les bouffées se font de plus en plus rares". Deux phrases pleines de justesse se détachent de votre dernier livre. Vos pensées rejoignent celles de Baudelaire qui disait "J'ai plus de souvenirs que si j'avais mille ans".

Vos souvenirs, vous en livrez cent, mille et à chaque fois, ils réveillent les nôtres enfouis dans notre mémoire. Malgré les années, nos pensées sont restées dans notre pays natal et la nostalgie reste ce qu'elle a toujours été, douloureuse.

A notre époque où ceux qui nous ont déjà trahi une fois continuent de le faire, plus de quarante ans après, en salissant l'œuvre de nos aïeux, en donnant sans cesse, à la moindre occasion, une vision erronée et tendancieuse de la présence française en Algérie, votre dernier livre, comme le premier déjà, apporte des bouffées d'émotions. La sincérité de vos souvenirs va à l'encontre des pseudo-vérités que l'on tente de faire gober à une génération inculte.

Merci de nourrir notre nostalgie. Vous ne disposez pas, comme Frédéric Chopin, des ressources du solfège pour exprimer notre peine et la douleur de l'exil, mais vos mots font autant mouche car ils ont l'accent de la Vérité et de la Sincérité.

Merci Jocelyne.

Christian GARCIA, chirurgien-dentiste à MASSY